

Recherches: 148, 151, 158, 161, 191.

Lemme: Soit $f \in O(E)$

[Si F est un sous-espace de E stable par f , $F^\perp$ est stable par f .

Preuve:

On remarque que $f|_F$ est bijective:

Pour $x \in F$ non nul, on a $\|f|_F(x)\| = \|x\| \neq 0$ donc $f|_F$ est injective donc bijective.

Soit $x \in F^\perp$, montrons que $f(x) \in F^\perp$.

Soit $y \in F$, d'antécédent $y' \in F$.

$$\text{Alors } \langle f(x), y \rangle = \langle f(x), f(y') \rangle = \underbrace{\langle x, y' \rangle}_{\substack{\text{invariance} \\ \uparrow \\ \text{isométrie}}} = 0$$

D'où la stabilité de $F^\perp$ par u .

Thm: E s'écrit en somme directe:

$E = V \oplus W \oplus P_1 \oplus \dots \oplus P_n$ avec $V, W, P_1, \dots, P_n$ stables par f
tels que $f|_V = \text{Id}_V$, $f|_W = -\text{Id}_W$ et $f|_{P_i}$ une rotation.

Preuve: On procède par récurrence sur $n = \dim E$.

→ cas $n=1$: Il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ telle que $\forall x, f(x) = \lambda x$.

Car $f \in O(E)$ donc $\|f(x)\| = \|x\| = |\lambda| \|x\|$ donc (pour $x \neq 0$) on a

$$|\lambda| = 1 \text{ donc } \lambda = 1 \text{ ou } \lambda = -1$$

$$\text{donc } f = \text{Id}_E \text{ ou } f = -\text{Id}_E$$

ce qui donne $V = E$ ou $W = E$ et la propriété est vérifiée.

→ cas $n=2$: On voit que f est produit d'au plus 2 réflexions, donc on a:

- soit $f = \text{Id}_E$ et $V = E$
- soit $f = -\text{Id}_E$ et $W = E$
- soit f est une réflexion et $\dim V = \dim W = 1, n = 0$
- soit f est une rotation et $\dim W = \dim V = 0, n = 1$

Et c'est tout!

→ Car $n \geq 3$: On suppose la propriété vraie pour tout espace euclidien de dimension $\leq n-1$.

Par le lemme précédent, il suffit de trouver F un sous-espace de E stable par f puis d'appliquer la 'hypothèse de récurrence à $F^\perp$ (non trivial) car $\dim F^\perp = \dim E = \underbrace{\dim F}_{\geq 1} \leq n-1$

Deux cas se présentent alors:

- Soit f admet une valeur propre λ réelle.

Puisque $\dim F = 1$, on a vu que $f|_F = \pm \text{Id}_F$

Finalement F la droite vectorielle engendrée par un vecteur propre (non nul) associé à λ convient.

- Sinon f admet une vp λ complexe (non réelle) de vecteur propre associé x (complexe).

Alors on a: $f(\bar{x}) = \overline{f(x)} = \overline{\lambda x} = \bar{\lambda} \bar{x}$ donc $\bar{\lambda}$ est vp

de f de $\vec{v}$ associé $\bar{x}$.

Alors P le plan complexe engendré par x et $\bar{x}$ est stable par f de dimension 2.

On $\frac{x+\bar{x}}{2}$ et $\frac{x-\bar{x}}{2i}$ sont réels et engendrent P donc

$F = P$ convient et on conclut par disjonction de cas.

C'est un peu mal dit.